

BASKET ► COUPE DE L'ANJOU (FINALE)

Brissac, jeunesse triomphante

À travers la victoire, samedi, de son équipe 2, lors de la finale de la coupe de l'Anjou, le Brissac Aubance Basket s'est aussi offert une belle vitrine pour la qualité de sa formation.



Beaufort, samedi. Matthieu Javelot et Brissac ont brillé en finale de la Coupe de l'Anjou.

PHOTO: CO - AURELIEN BREAU

À milieu de cette bande de jeunes freluquets, Antoine Lepert doit parfois se sentir un peu seul, avec son coéquipier Séraphin Blanc. Tous les deux sont nés au siècle dernier. Deux exceptions dans un groupe où tous affichent une petite vingtaine de printemps, voire moins. « Je suis le plus vieux », rit Antoine Lepert, « papy » venu au monde en 1992 et capitaine de la réserve du Brissac Aubance Basket, sacrée samedi soir à Beaufort-en-Anjou, en finale de la coupe de l'Anjou.

« Ça fait trois ans qu'on évolue ensemble. Au début, on avait souvent tendance à s'énerver et de plus en plus, on se calme. On voit aussi le travail du coach (Geoffrey Quémard). Même lui est resté très serein pendant la finale. On savait qu'en faisant notre match, ça passerait. On n'a rien lâché. » Comme leurs adversaires de Maulévrier, accrocheurs et vaillants jusqu'à l'ultime seconde.

Ce gain de maturité, en plus d'un certain talent, a donc permis aux Brissacois d'ajouter un trophée supplémentaire dans la vitrine déjà bien garnie du BAB. Mais aussi de

braquer les projecteurs sur l'équipe 2 du club, pensionnaire de Pré-région et troisième de son championnat, cette saison. Généralement dans l'ombre de l'équipe première, elle, en Nationale 3.

« Alimenter l'équipe fanion d'ici un an ou deux »

GEOFFREY QUÉMARD

Entraîneur de la réserve du BAB

Ce qui n'empêche pas les passerelles entre les deux effectifs. « Certains éléments de la réserve sont des partenaies d'entraînement de la N3, comme Bastian Chauveau ou encore Théo Javelot qui n'a que 16 ans. Il faut valoriser cette formation », détaille fièrement Geoffrey Quémard. « À terme, d'ici un an ou deux, l'idée c'est d'alimenter l'équipe fanion. » Preuve également que l'identité BAB subsiste à travers les âges et les générations, samedi soir, de glorieux anciens comme le meneur Jean-Baptiste Macé, ou certains joueurs de la N3 comme Théo Mousseau, avaient fait le déplacement

pour soutenir les Brissacois. « Il y a un ancrage, fort, une vraie culture. Le village vit basket », apprécie Quémard.

« Je n'avais jamais connu une telle ferveur dans un club », poursuit Antoine Lepert, la larme à l'œil en fixant le kop rouge et noir déchaîné dans les tribunes du complexe des Esquisseaux et en repensant à la demi-finale épique contre Beaucoz. « On avait perdu quatre fois contre eux, cette saison. On était mené de 12-13 points au début du quatrième quart, avant d'arracher la victoire. »

Pourtant, Antoine Lepert en a vu. « Ça doit être ma 17^e saison de basketteur. Je suis Mayennais d'origine et j'ai joué en Sarthe aussi », rebobine le capitaine, arrivé sur les bords de l'Aubance à la sortie du Covid. « C'est un club incroyable. La N3, c'est l'équipe phare mais les gens viennent pour nous quand-même ! Personnellement, c'est la première fois que je salue un trophée. J'ai joué des finales de coupe en Mayenne et en Sarthe et je n'ai jamais vécu ça. En plus, je vais devenir père dans quatre ou cinq semaines », dit celui qui va donc

étreindre son rôle de « papa » en dehors des parquets.

Si Antoine Lepert a tout de l'homme comblé, le BAB peut également songer à un avenir radieux. La N3 s'est confortablement maintenue pour son retour à l'échelon national et le vivier de joueurs, tout comme la transmission du témoin, semblent persister pour encore quelques années. « En coupe de l'Anjou, on peut dire qu'on a fait le doublé », conclut tout souriant Geoffrey Quémard. Une semaine auparavant, les cadets avaient imité leurs brillants aînés.

Michaël KLAWINSKI

LES RÉSULTATS

Challenge de l'Anjou (F)

Grez-Neuville 2 (DF3) – Le Pin-La Poitevine 2 (DF4) : 33-46

Challenge de l'Anjou (H)

Chalonnnes 2 (DM4) – Evre BC 4 (DM5) : 39-59

Coupe de l'Anjou (F)

Andard-Brain (Pré-Rég.) – Faveraye-Mâchelles (Pré-Rég.) : 49-51

Coupe de l'Anjou (H)

Brissac 2 (Pré-Rég.) – Maulévrier (DM2) : 87-76

BASKET ► BETCLIC ÉLITE

Robineau et Cholet, la fin dès cet été ?

Sous contrat pour encore un an, l'arrière de 23 ans Hugo Robineau pourrait malgré tout quitter son club formateur dès cet été. Même si rien n'est acté, Cholet Basket envisagerait une autre option pour sa rotation au poste 2.



Hugo Robineau. PHOTO: CO - E. LIZAMBARD

L'annonce il y a quelques jours de la signature de Léopold Delaunay au Mans aurait dû lui dégager la voie. Mais Hugo Robineau pourrait, comme son ami d'enfance, aller voir ailleurs dès cet été. Les deux joueurs – Delaunay de retour de deux ans de prêt à Vichy (Pro B), et Robineau (4,4 points et 4,4 d'évaluation en 12 minutes cette année en Betclic Élite) – semblaient pourtant en concurrence pour la rotation au poste 2 dans le futur effectif choletais. La tendance semblait même favorable au premier, qui a finalement opté pour la Sarthe. Mais le départ définitif de Delaunay ne va pour autant sécuriser l'avenir de Robineau sous le maillot choletais.

Laurent Vila n'est, en effet, pas totalement satisfait des prestations de l'arrière originaire de Jallais. « Hugo a pu faire des progrès et quelques belles apparitions, mais c'était loin d'être constant. C'est dommage car il aurait pu amener des choses qui auraient pu bien aider l'équipe », résumait ainsi le coach choletais il y a quelques

jours, à l'heure de dresser le bilan de la saison. Un constat qui aurait conduit le technicien choletais à sérieusement envisager de trouver un remplaçant à Robineau. Souvent peu utilisé en deuxième partie de championnat – 9 matchs à moins de 10 minutes en 2022 –, Hugo Robineau a parfois livré quelques solides sorties de banc, comme lors du ¼ de finale aller joué à Levallois le 21 mai dernier (10 points et 13 d'évaluation en 10 minutes). Le joueur de 23 ans, qui a fait toute sa formation à Cholet, a toujours affirmé son envie de poursuivre en Betclic Élite. Et malgré l'année de contrat qui lui reste avec CB, ce sera peut-être sous une autre tunique.

Pierre-Yves CROIX

ÉQUITATION ► CAI DE SAUMUR

La France finit 5^e de la Coupe des Nations

L'Australien Exell a gardé l'avantage, hier à Saumur, sur l'Américain Weber dans l'épreuve d'attelage à quatre chevaux. De son côté, l'équipe de France finit à la 5^e place de la Coupe des Nations.



Trois attelages étaient engagés par la famille Verna. PHOTO: CO

Déception dans les attelages en pair pour Grimonprez, en tête à l'issue du marathon qui rétrograde à la 4^e place après la maniabilité. La victoire revenant dans cette catégorie à Dutilloy.

Eve Cadi Verna, 57 ans, dirige une écurie à Bourgueil. Ce week-end, elle termine à la 7^e place avec son attelage en pair. Interrogée sur son palmarès en tant que meneuse, Verna qui a été médaillée par équipe aux Championnats du Monde ne se rappelle pas vraiment si elle a été 11 ou 12 fois championne de France d'attelage en pair. Ce qui est sûr, c'est que cette passion pour l'attelage a finalement atteint ses deux filles Valentine, 26 ans, et Marie 22 ans qui sont montées toutes les deux sur le podium des épreuves de Saumur. Marie explique :

« J'ai fait 10 ans de danse classique et de la compétition en concours hippique et concours complet. Finalement, suite à une chute, j'ai débuté l'attelage avec mon poney en 2015. »

À Saumur, Marie qui était seconde en 2022, s'impose cette année dans la catégorie « poney solo ».

De son côté Valentine Verna qui est hypno thérapeute, s'est passionnée pour le football pendant 14 ans. Une discipline qui ne l'a pas empêchée de se perfectionner en attelage puisqu'elle termine à la seconde place dans le Grand Prix amateur en solo.

LES RÉSULTATS

Attelage à 1 poney : 1. Verna (Fra) 138.94 pts ; **Attelage à 4 poneys** : 1. Arriat (Fra) 179.4 pts ; **Attelage à 1 cheval** : 1. Lefort (Fra) 126.79 pts ; **Amateur 1** : 1. Moulin 112.26 pts ; 2. Verna 114.7 pts ; **Attelage à 2 chevaux** : 1. Dutilloy 139.04 pts ; **Attelage à 4 chevaux** : 1. Exell (Aus) 137.8 pts... 10. Horde (Fra) 169.7 pts... 12. Aillaud (Fra) 181 pts... 15. Maricourt (Fra) 185 pts. **Coupe des Nations (4 chevaux)** : 1. Allemagne 310.51 pts... 5. France 350.6 pts

TRAIL ► TOUT ANGERS BOUGE

Emmanuel Bonnier s'impose en patron

L'Avrillais Emmanuel Bonnier a remporté, hier, la première édition du Trail du Végétal (15 km). La Sarthoise Marine Chevreul a décroché l'épreuve chez les féminines.

Lancé depuis le parc Terra Botanica par l'adjoint aux sports Charles Diers, le parcours du trail rejoignait l'esplanade du Lac de Maine quinze kilomètres plus loin. Les coureurs ont d'abord traversé le golf de la Perrière, le parc du Poumon vert d'Avrillé et celui de la Haie, le parc Saint-Nicolas, Balzac, le stade du Lac de Maine, et enfin le parc du Lac de Maine à Angers. Un itinéraire jugé « très agréable » par beaucoup de sportifs, à l'arrivée.

Au départ du trail, le futur vainqueur Emmanuel Bonnier se retrouvait rapidement devant les 1566 autres participants : « Je savais qu'il fallait que je parte vite pour garder les bonnes places, car j'ai un peu de mal avec les montées ». Après la



Emmanuel Bonnier.

PHOTO: CO

première grosse difficulté dans les premiers kilomètres, l'Avrillais devançait déjà la majorité des concurrents, accompagné par Romain Blot, second à l'arrivée : « On est partis à deux avec Emmanuel et on a pris une belle avance. Dans l'ensemble, j'ai bien géré ma course, mais j'ai mal-

heureusement craqué à 200 mètres de l'arrivée ».

« J'ai même pris le temps de m'arrêter devant chez moi »

Le Montreuillais termine à la deuxième place en 55 minutes et 16 secondes. Il faut dire qu'en face de lui se dressait un habitué des lieux, en la personne d'Emmanuel Bonnier, familier de ce parcours : « Je connais très bien ce circuit, depuis le confinement, et j'ai même pris le temps de m'arrêter devant chez moi pendant la course ». À la troisième marche du podium, Maxime Reuiller, reconnaît avoir fait une « belle course ». Parti doucement dans le premier tiers du tracé, le licencié du SCO Angers Triathlon a doucement remonté une trentaine de places à la moitié de la course pour s'assurer la médaille de bronze. Chez les féminines, Marine Chevreul s'est construite au fil du trail une confortable avance, devançant

de près d'une minute Camille Renou (1h05'13") et de deux minutes Elodie Deregnacout (1h06'49"). La Sarthoise, auteure d'une magnifique performance pleine de maîtrise, était soutenue par d'autres sportifs : « Les garçons qui couraient avec moi me disaient que j'étais devant et m'encourageaient. Cette motivation m'a poussé jusqu'à la victoire ».

LES CLASSEMENTS

15 km : 1. Bonnier (Avrillé) 54'26" ; 2. Blot (E2A MJ Athlétisme) 55'16" ; 3. Reuiller (SCO Angers Triathlon) 55'26" ; 4. Fequant (Entente Angevine Athlétisme) 56'12" ; 5. Piet (La Tourlandry) 56'57" ; 6. Thelie (Nantes) 57'13" ; 7. T. Freychet (Avrillé) 58'28" ; 8. G. Freychet (Seyssinet Pariset) 58'28" ; 9. Delestre (E2A MJ Athlétisme) 58'49" ; 10. Touchee (US St Berthevin) 59'01".

Féminines : 1. Chevreul (Athlétisme Sarthe Loir) 1h04'39" ; 2. Renou 1h05'13" ; 3. Deregnacout 1h06'49".

ATHLÉTISME ► TRAIL DES FOUÉES

Commeyras l'emporte à Rou-Marson

Après trois années d'abstinence, les organisateurs de l'ASC Verrie Rou-Marson craignaient une abstinence des participants. Heureusement pour eux, la réputation des épreuves n'avait pas failli et ce sont plus de 400 coureurs qui se sont alignés sur la ligne de départ. Sur le 18 km, Romain Commeyras prenait rapidement les choses en main. Longtemps talonné par Clément Houze, il maintenait son rythme pour reléguer son adversaire à deux minutes sur la ligne d'arrivée. « Je suis super content, j'habite ici. Le parcours était roulant comme je les aime. Cela valide mes entraînements. Comme objectifs, je compte faire une course de 50 km à Aurillac dans quinze jours et,

à long terme, le trail des Templiers à Millau. » Même cas de figure pour Ludovic Leroy sur le 9 km, qui dominait les débats se débarrassant de Baillencourt qu'il reléguait à plus d'une minute. « C'est un super parcours, avec de l'ombre, et ce n'était pas négligeable aujourd'hui », commentait le Capiste.

LES CLASSEMENTS

Trail 18 km : 1. Commeyras (Terre de runners Saumur) en 1h 09' 23", 2. Houze (Décines Meyzieu), 3. Juin (Brissac), 4. Thomas (Saumur Trail Aca.), 5. Codron (NL). **1^{re} Fem** : Chouteau (NL) 1h 24' 33". **Course nature 9 km**. 1. Leroy (CAPSaumur) 34' 7", 2. Debailencourt (Nice PACA), 3. Bamoussa (NL). **1^{er} F** : Doiteau 42' 08".